

[Texte]

Mr. Volpe: So the climatic factors are not included and the salary your membership is paid does not take into account the fact that they will not be working for one month to six months?

Mr. Clendenning: No, not at all.

Mr. Volpe: You are telling me your employers really do not consider that and do not care, and they are giving your membership \$20 or \$25 an hour because they know you are going to be off for two or three months? They do not take that into consideration?

Mr. Clendenning: In Alberta a hard and cruel fact has come into the construction industry, called the law of supply and demand.

Mr. Volpe: Is that a market approach?

Mr. Clendenning: That is a market approach that was made very clear to us in 1983-84.

We negotiate based on the skill of our members. The unemployment factor that goes along with it does not enter into negotiations at all.

Mr. Volpe: Why do your members not forgo UI claims and take up the thousands of jobs that are available everywhere in the city of Edmonton and other centres? They go begging; and I can tell you they go begging because Statistics Canada just released figures that show the highest rates of employment over the course of this last quarter have occurred in B.C. and Alberta; not Ontario, not Toronto, not the Golden Horseshoe, but B.C. and Alberta. So there are obviously jobs available for your members. Why would they not go and take those jobs, at McDonald's or elsewhere?

Mr. Clendenning: Because they will not sell their skills for less than they are worth. You have to remember these people are highly skilled, trained individuals.

Mr. Volpe: Do the conditions of work in your trades discourage younger men—and I use the term "men" deliberately, because I have seen very few women in the construction field—do the conditions, the heaviness of the work, the dirtiness of the work, the kinds of manual dexterity required from a physical point of view, discourage young people from entering those fields?

Mr. Clendenning: No, I do not believe they discourage young people from entering. They discourage a lot of women from entering, and they discourage people of smaller physical stature from entering.

Mr. Volpe: What is the average age of people in your trade?

Mr. Clendenning: The average age of my own local membership is 35.

Mr. Volpe: Do you have a large pool of people who apply to enter any of those skilled trades?

[Traduction]

M. Volpe: Ainsi, vous ne tenez pas compte des facteurs climatiques et le salaire que reçoivent vos membres ne tient pas compte du fait qu'ils vont se trouver en chômage de un à six mois?

M. Clendenning: On n'en tient pas compte du tout.

M. Volpe: Vous dites que les employeurs n'en tiennent pas compte et ne s'en inquiètent pas, et qu'ils payent vos membres de 20\$ à 25\$ l'heure parce qu'ils savent qu'ils seront en chômage pendant deux ou trois mois? Ils n'en tiennent pas compte du tout?

M. Clendenning: Ce dont on tient compte en Alberta dans l'industrie du bâtiment, c'est de la dure loi de l'offre et de la demande.

M. Volpe: Ce sont les forces du marché qui jouent?

M. Clendenning: Ce sont les forces du marché, comme on l'a vu clairement en 1983-1984.

Nous négocions en fonction des aptitudes de nos membres. L'aspect chômage n'est pas du tout pris en considération lors des négociations.

M. Volpe: Pourquoi vos membres ne renoncent-ils pas à l'assurance-chômage et n'acceptent-ils pas les milliers d'emplois disponibles dans la ville d'Edmonton et dans les autres grosses villes? Ces emplois sont légion et je peux vous prouver qu'ils sont légion parce que Statistique Canada vient de publier des chiffres qui montrent que les taux d'emploi les plus élevés pour le dernier trimestre sont en Colombie-Britannique et en Alberta, pas en Ontario, pas à Toronto, pas dans la péninsule du Niagara, mais en Colombie-Britannique et en Alberta. Il est donc évident qu'il y a des emplois disponibles pour vos membres. Pourquoi ne vont-ils pas travailler chez McDonald ou ailleurs, si ces emplois sont disponibles?

M. Clendenning: Parce qu'ils ne veulent pas être sous-payés pour leurs qualifications. N'oubliez pas que nos membres sont des gens bien formés, hautement qualifiés.

M. Volpe: Est-ce que dans les métiers du bâtiment, vous ne découragez pas les jeunes hommes—j'utilise le terme «homme» délibérément, car j'ai rarement vu des femmes dans l'industrie du bâtiment—est-ce que le fait que ce travail requière force et dextérité manuelle, le fait qu'il s'agisse d'un travail salissant, est-ce que ces conditions découragent les jeunes d'avoir accès à ces métiers?

M. Clendenning: Non, je ne pense pas que cela décourage les jeunes. Cela décourage beaucoup de femmes, et cela décourage ceux de petite taille par contre.

M. Volpe: Quel est l'âge moyen des travailleurs dans votre industrie?

M. Clendenning: L'âge moyen dans mon propre syndicat est de 35 ans.

M. Volpe: Est-ce que vous avez beaucoup de gens qui veulent devenir qualifiés dans ces métiers?